

Le *Notionnaire ou Mémoires raisonné* : "vade mecum" de l'esprit cultivé

par Susan Kovacs (maître de conférences, sciences de l'information et de la documentation, Université Charles de Gaulle Lille 3 - UFR IDIST)

François-Alexandre-Pierre de Garsault (c. 1691-1778), membre de l'Académie des Sciences, capitaine des haras, naturaliste, dessinateur, graveur et polygraphe, fut l'auteur de nombreux traités et ouvrages touchant à des domaines de connaissances variés. Spécialiste de la science du cheval et de l'équitation, il traduisit de l'anglais en 1734 *L'anatomie générale du cheval*, et publia en 1741 son ouvrage le plus connu, *Le nouveau parfait maréchal, ou connaissance générale et universelle du cheval*, et en 1770 un manuel d'équitation, *Le guide du cavalier* (1). Botaniste et artiste, Garsault fit publier, en 1764-1765, sous le titre *Figures des plantes et animaux d'usage en médecine*, en cinq volumes, un ensemble de 730 planches exécutées d'après ses propres dessins, planches qui paraîtront dans plusieurs ouvrages, notamment en 1793 dans le *Dictionnaire raisonné de matière médicale*. A partir de 1761, il prépare pour les *Descriptions des arts et métiers, faites ou approuvées par messieurs de l'Académie royale des sciences de Paris*, des traités sur différents métiers : *L'art du paumier-raquetier et de la paume* (1767), *L'art du cordonnier* (1767), *L'art du perruquier* (1767), *L'art du tailleur* (1769), *L'art de la lingère* (1771), et *L'art du bourrelier et du sellier* (1774).

La publication en 1761 du *Notionnaire ou mémoires raisonné de ce qu'il y a d'utile et d'intéressant dans les connoissances acquises depuis la création du monde jusqu'à présent* s'inscrit dans cet ambitieux programme de transmission des savoirs et des savoir-faire de Garsault, contemporain des encyclopédistes. Mais, à la différence d'un ouvrage technique et spécialisé, tel *Le nouveau parfait maréchal*, qui cherche l'exhaustivité dans son sujet, *Le Notionnaire* a une visée généraliste. Comme le titre l'indique, il s'agit d'un recueil choisi de 'notions', une compilation qui a pour objectif de fournir les bases conceptuelles et pratiques d'une sélection d'arts, de sciences, de métiers, et d'occupations. Revendiquant avec modestie l'utilité de son ouvrage, qu'il qualifie de "veni mecum" et de "livre familier", Garsault cherche à différencier son *Notionnaire*, par sa présentation thématique ainsi que par son choix relativement restreint de matières, des dictionnaires de son temps, souvent critiqués pour leur superficialité. Pour sa part, Garsault dit dans sa préface ne pas vouloir traiter des mots, mais "des choses" ; le *Notionnaire* se veut un outil d'apprentissage à l'attention d'un lecteur jeune ou inexpérimenté, pour l'aider à acquérir ou à compléter des connaissances jugées indispensables pour bien se conduire "dans la lecture et dans la conversation". Manuel culturel de l'homme du monde, l'ouvrage est également une ouverture, car Garsault espère "donner un appas" au lecteur curieux, pour qu'il cherche à "pénétrer au-delà des Notions intéressantes qu'on s'imagine... avoir répandues". Finalement, Garsault met en avant la valeur mnémotechnique de son ouvrage qui peut "secourir la mémoire" sur des faits de culture "très-faciles à oublier". Aide-mémoire, livre d'études et de civilité, propédeutique, le *Notionnaire* a été conçu avant tout comme un livre d'instruction, et c'est sans doute cette orientation qui a influencé le choix et la mise en forme des contenus. Déjà, en 1741, Garsault se dit "persuadé que l'arrangement d'un livre le rend beaucoup plus clair au lecteur" (préface au *Nouveau parfait maréchal*). Son *Notionnaire*, structuré par thèmes, offre 51 chapitres dans un ordre hiérarchisé, partant des choses célestes (le premier chapitre, le plus long, traite de "La religion catholique"), pour 'descendre' aux occupations plus terrestres et mondaines : le recueil s'achève sur une série de recettes de cuisine, "Receptes d'usage". Entre les deux, et après un premier ensemble de textes consacrés aux états et aux ordres de la société, avec leurs titres et attributs, on assiste à un parcours culturel, qui mène des plus 'nobles' des arts et des sciences ("De la guerre", "De la marine", "De l'astronomie"), aux connaissances et activités de la vie économique, domestique, et artistique ("Du commerce", "Du jardinage", "De la musique exécutante" et "Des jeux"). Une autre progression, cette fois-ci pédagogique, se décèle également de par le

jumelage de chapitres 'théoriques' et 'pratiques' : la présentation succincte d'une science est parfois suivie des domaines de son application. Ainsi " De la géométrie " précède " De l'arpentage ", et " De l'anatomie " prépare et précède " De la médecine " et " De la chirurgie ". Cette hiérarchisation des connaissances et métiers, loin d'être innovatrice, n'est pas sans rappeler le livre de lieux communs pratiqué par les humanistes et leurs élèves au XVI^e siècle, dont les *topiques*, lieux de savoirs autant que lieux de la mémoire, se présentent dans une progression du général au particulier. Garsault défend cette organisation thématique qu'il considère plus efficace pour le lecteur que l'ordre alphabétique (2). Ce souci de simplification et d'explication ne l'emporte pas tout à fait sur des préoccupations lexicographiques ; un ensemble de lexiques intégrés dans les différents chapitres forment autant de pièces complémentaires au discours principal. La présence proportionnelle de ces nomenclatures par rapport au texte est variable. Parfois il s'agit d'une brève énumération de quelques termes, assortie d'une définition, explication ou commentaire (*Instrumens d'arpentage* dans " De l'arpentage ") ; parfois Garsault introduit quelques termes techniques au cours d'une démonstration, comme dans " De la perspective pratique ", où la description d'un phénomène ou d'un procédé précède la présentation de l'expression qui le désigne (ligne d'horizon, point de distance, échelle de perspective, etc.). Dans d'autres cas, le lexique, plus étendu, fait concurrence au texte ou bien sert à le structurer, comme dans " De la médecine ", où les "Noms et définitions des effets des différents médicaments", exceptionnellement rangés par ordre alphabétique, constitue la pièce maîtresse du chapitre, ou encore dans les deux chapitres " De l'architecture " et " Des animaux ", où apparaissent des séries de nomenclatures, disposées selon une mise en contexte des savoirs (les noms des pièces de différents édifices, les classes d'animaux). Evidemment la nature de la discipline influence le degré de technicité, la place et la présentation des lexiques dans le *Notionnaire*. On peut constater néanmoins que Garsault dément quelque peu la promesse de sa préface d'un assemblage de savoirs généraux, car son ouvrage est une initiation aux disciplines choisies à travers les discours spécifiques qui les constituent. Si à plusieurs reprises il justifie son choix de termes, les déclarant accessibles ou nécessaires à l'amateur, il n'en reste pas moins évident que les véritables objets du *Notionnaire* sont les vocabulaires des arts, sciences, et savoirs, très souvent livrés sous forme d'énumérations.

L'esprit d'énumération de Garsault se matérialise d'autre part par une mise en page qui privilégie la liste, et qui induit une lecture 'visuelle', non linéaire : l'aération de la page, le regroupement vertical de termes mis en relief par des accolades, la hiérarchisation des caractères typographiques et la multiplication d'alinéas sont autant d'éléments de mise en page qui, s'ils sont sans grande originalité, semblent avoir été conçus pour rendre les contenus aussi lisibles que possible voire saisissables par le seul regard du lecteur-apprenti. A cet égard, la présentation matérielle du *Notionnaire* emprunte au code visuel et typographique de l'almanach ou du livret populaire plus qu'à celui du dictionnaire ou du traité. Le procédé rédactionnel de Garsault, qui cherche la redondance et qui multiplie les récapitulations, mais aussi et surtout l'intégration de 40 planches illustratives dans le corps des chapitres renforcent cette pédagogie " visuelle ". Héritier du répertoire iconographique, Garsault signale à de nombreuses reprises la manière de représenter les différentes disciplines ou connaissances : " On dépeint la Géographie en Femme qui tient d'une main un quart de cercle & de l'autre un compas ", " On dépeint l'Arithmétique en femme assise devant une table, tenant une plume d'une main, l'autre appuyée sur le front, entourée de pièces de monnaie & de papiers chiffrés ", " On représente la Poésie en jeune Nymphé aîlée, couronnée de laurier, tenant une lyre ". Ces savoirs iconographiques, apanage de l'homme cultivé, témoignent de la volonté de Garsault de s'adresser à son lecteur par " un langage muet que l'âme entend par les yeux ". Le *Notionnaire ou Mémoires raisonnés* de Garsault est un ouvrage tourné vers le passé autant que vers l'avenir.

En tant que stock de savoirs culturels à mettre en mémoire et à redéployer, ce recueil rejoint les trésors, iconographies, et dictionnaires des XVI^e et XVII^e siècles qui s'offrent à leurs lecteurs comme des instruments d'éloquence. Pourtant, en expérimentant le potentiel communicationnel des codes visuels et verbaux, en cherchant à mettre en forme des complémentarités entre mot et image, Garsault fait preuve d'un travail de vulgarisation scientifique digne de son temps.

1. - *Le nouveau parfait maréchal* de Garsault, dans une édition de 1805, est consultable en ligne ; voir le fonds ancien de la bibliothèque de l'Ecole nationale vétérinaire de Lyon à l'adresse suivante, <http://www.vet-lyon.fr/bib/fondsancien/ouvonline/menuouv.htm>.

2. - Deux ressources sur l'histoire et l'évolution des dictionnaires permettent de situer cet ouvrage et le caractère quelque peu démodé de certains aspects de sa structure et sa présentation : *Gallica*, de la BNF, qui propose un ensemble de dictionnaires et d'encyclopédies numérisés (<http://gallica.bnf.fr/dicos/dictionnaires.htm>), et *Le musée virtuel des dictionnaires*, site développé par une équipe de chercheurs de l'université de Cergy-Pontoise (<http://www.u-cergy.fr/dictionnaires/index.html>).